

L'expression de la possession dans une classe roumaine de FLE de niveau débutant. Interférences et interprétations

Daniela-Alina GEOGLOVAN
Université Ovidius, Constanța

Abstract: *The French communicative competence of Romanian A1 level (according to CEFR) students in middle school is influenced by their pre-existing linguistic background. Based on this hypothesis, my doctoral research proposes to present a reflection on the acquisition of the expression of possession in French by Romanian learners in a linguistic context marked by the presence both of the Romanian mother tongue and of English as a first foreign language (L1), used for certain types of activities specific to teenagers. In this article, I will present a part of the results of the analysis of the data obtained at class following the tests and the interactions with 8th-grade pupils. This part of this research includes both written and oral data produced by learners during their French lessons. My approach aims at the analysis of the linguistic means of expression of possession relation using a test in order to inventory the difficulties of the learners and to find an explanation for the influences which are manifested in their written productions.*

Keywords: *Romanian students, French language acquisition (L2), expression of possession, English language (L1)*

Introduction

Depuis l'entrée dans le système de réflexion didactique des notions liées au plurilinguisme et à la compétence plurilingue, on sait que l'expérience linguistique traversée par un apprenant facilite les nouvelles acquisitions linguistiques. Si le background linguistique accompagne l'acquisition d'une langue étrangère nouvelle (Bono 1 : 200), les interférences qui se produisent au niveau discursif dans les productions des apprenants débutants en FLE représentent des stratégies d'apprentissage où les erreurs sont une étape dans l'accomplissement de ce processus (Debyser 35 ; Véronique 6). La formation de la compétence communicative chez des apprenants roumains de français langue étrangère de niveau A1 au collège se fait sous l'influence de leur bagage linguistique préexistant.

Nous proposons dans cet article une analyse du discours des apprenants de niveau A1 afin d'identifier les sources des interférences qui apparaissent lors de l'apprentissage du FLE. Notre recherche se situe au carrefour de la linguistique, de la didactique des langues et des recherches sur l'acquisition des langues étrangères (RAL) qui se sont intéressées à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ou secondes. Nous prenons comme objet d'étude la possession en tant qu'élément du système linguistique du français et son enseignement/apprentissage en tant que contenu grammatical en FLE. Nous allons expliquer le mécanisme de production des *interférences* entre, notamment, la langue maternelle, la première langue étrangère et le français comme deuxième langue étrangère, dans le

processus d'apprentissage de la possession dans une classe roumaine de FLE de niveau débutant.

La première partie de l'article propose une courte présentation de la notion de possession pour identifier les principaux moyens d'expression linguistique dans une démarche contrastive entre le français langue étrangère, l'anglais langue étrangère (première langue étudiée par les apprenants roumains) et le roumain langue maternelle. Nous faisons l'hypothèse que c'est entre ces trois langues que jouent les interférences que nous allons observer dans les discours des apprenants débutants. La deuxième partie de l'article est consacrée à l'analyse des moyens d'expression de la possession utilisés par les apprenants dans leurs discours.

I. La notion de « possession »

Dans le contexte roumain, l'enseignement/apprentissage du français à l'école survient après l'enseignement d'autres langues qui présentent des différences et des similitudes en ce qui concerne l'expression de la possession. Supposant que ces différences ou similitudes pourraient induire des interférences dans le discours des apprenants débutants en français, nous allons présenter premièrement de manière synthétique la construction du domaine de la possession en français, en roumain et en anglais.

En français, comme en roumain et en anglais, le domaine de la possession comprend plusieurs types de relations possessives qui sont exprimées par différents moyens linguistiques qui présentent des différences de comportement syntaxique.

Types de relations subordonnées au domaine de la possession	Moyens d'expression linguistique		
	Fr	Ro	Ang
L'appartenance	La préposition DE + article défini <i>la voiture de mon père/ de maman</i> <i>la chambre des parents</i>	Le Génitif + article défini post posé <i>mașina tatălui meu/ mamei</i> <i>camera părinților</i>	Possessive case <i>my father's car / mom's car</i> The zero genitive <i>parents' room</i>
La relation d'une partie au tout	DE + article défini <i>les feuilles de l'arbre</i>	Le Génitif + article défini post posé <i>frunzele copacului</i>	The of construction <i>the leaves of the tree</i>
La possession aliénable	Les possessifs <i>mon cahier</i>	Objet possédé articulé + adj possessif post posé <i>caietul meu</i>	Possessive determinant <i>my notebook</i>

	<i>ma maison mes cahiers/maisons</i>	<i>casa mea caietele / casele mele</i>	<i>my house my notebooks/houses</i>
La possession inaliénable les parties du corps / une caractéristique inaliénable	L'article défini <i>les pieds</i> Les possessifs <i>Mon pied - mes pieds ma patience ton regard adorable</i>	L'article défini post posé <i>picioarele</i> Les possessifs <i>Piciorul meu - picioarele mele răbdarea mea</i> le datif possessif <i>privirea-ți adorată</i>	L'article défini <i>the feet</i> Les possessifs <i>My foot - my feet my patience</i>
La relation de parenté les noms de parenté + possessifs	<i>mon père ma mère mes parents</i>	<i>mama mea tatăl meu părinții mei</i>	<i>my father my mother my parents</i>
La relation fonctionnelle + possessifs	Les possessifs sans article <i>son ami son amie notre maire</i>	Les possessifs avec article défini post posé <i>prietenul lui /ei prietena ei primarul nostru</i>	Les possessifs sans article <i>His/her friend His/her girlfriend our mayor</i>
Tous types de relations : les prédicats de possession-avoir / être	avoir – focalisation sur le possesseur J' ai une maison. être – focalisation sur l'objet possédé La maison est la mienne.	<i>Eu am o casă. Casa este a mea.</i>	Have got/ has got I have got a house.
l'article possessif	<i>le frère cadet de Marie</i>	<i>fratele cel mic al Mariei</i>	

Comme on peut le remarquer dans le tableau synthétique présenté ci-dessus, la relation de partie à tout est exprimée en français avec la préposition DE (du/de la/des/de) qui impose la combinaison avec l'article défini du substantif désignant le possesseur tandis qu'en roumain l'article défini présente une position postposée au nom désignant la partie et le possesseur est marqué par une désinence qui marque le G. Dans les trois langues, l'ordre des constituants est le même – la partie – le tout. Cependant, dans le cas de l'appartenance, l'anglais utilise le cas génitif appelé *possessive case* qui commence par le substantif désignant le possesseur auquel on

rattache une apostrophe pour y lier l'objet possédé. Dans ce cas, le français et le roumain focalisent sur l'objet possédé qui est en première position et y rattachent la préposition *DE* + *article* en français ou seulement l'article défini postposé en roumain.

Pour ce qui est du comportement des possessifs, le français et l'anglais les placent avant le nom – objet possédé tandis que le roumain les place après. En français on fait la différence de genre des substantifs et on utilise des formes des possessifs spécifiques pour le masculin (mon/ton/son) et pour le féminin (ma /ta /sa) mais aussi pour marquer la différence entre *un objet et plusieurs objets possédés* (mes/tes/ses), qu'il s'agisse de la possession aliénable ou inaliénable ou d'une autre relation instaurée par l'utilisation d'un adjectif possessif. Le roumain utilise les adjectifs possessifs en post position, après le nom désignant l'objet possédé déjà articulé avec un article défini. Un article possessif accompagne l'adjectif possessif lorsque le nom – objet possédé est articulé avec un indéfini ([Ro] un caiet al meu / [Fr] un de mes cahiers). En plus, le roumain utilise d'habitude, à la place des adjectifs possessifs, des formes du pronom personnel en Génitif (lui /ei) pour marquer le genre de la troisième personne singulier qui fait référence au possesseur (voir en ce sens GALR, 2008, p. 234). Le datif possessif est un autre moyen linguistique propre au système roumain des possessifs, un pronom spécifique post posé au nom désignant l'objet possédé pour marquer la possession.

Par conséquent, les interférences qu'on pourra constater viennent soit de l'organisation différente du système des possessifs en roumain langue maternelle (la présence des désinences du cas Génitif, l'utilisation de l'article post posé au nom) ou en anglais langue maternelle (l'inversion de l'ordre des mots dans le GN par rapport au français), soit des différentes étapes de la structuration de l'interlangue dans le processus d'acquisition du français. Ce ne sont pas des erreurs à sanctionner mais des outils à explorer dans le processus d'enseignement.

II. L'expression de la possession dans le discours des apprenants

Dans la deuxième partie de cet article, nous proposons une analyse de productions écrites d'apprenants débutants en FLE pour mettre en évidence leurs stratégies d'appropriation de la possession. Pour cette étude nous allons travailler sur un corpus formé de données écrites collectées en classe. Ainsi, allons-nous prendre en compte un échantillon de 26 élèves de collège, VIII^{ème} classe¹, débutants en FLE, dont nous allons analyser les productions écrites en classe ainsi que les discours d'auto confrontation que nous avons provoqués suite à l'exercice de rédaction. Dans cet article, nous allons présenter notre démarche à travers l'exemple d'un test et de l'entretien d'auto-confrontation qui l'a suivi.

¹ Elèves âgés de 13-14 ans, quatrième année d'étude de FLE, niveau A1 du CECRL.

II.1. L'épreuve écrite

La consigne du test que nous avons choisi pour cette analyse est formulée en français et part d'un texte déclencheur. Le texte qui sert de support aux apprenants dans la construction de leur discours offre des informations liées au métier d'acteur, noms et adjectifs désignant des qualités. La consigne de ce test demande aux apprenants de formuler une lettre en 80-100 mots adressée à leur meilleur ami afin de l'encourager à participer aux sélections pour un rôle de comédien. Le but est de mettre en évidence, en utilisant des moyens linguistiques d'expression de la possession, les qualités physiques et morales d'une personne.

[Fr]: Voilà l'annonce pour les sélections dans la troupe de théâtre de votre collègue.

Le métier d'acteur consiste à incarner différents rôles pour le cinéma, le théâtre, la télévision... A travers son interprétation, l'objectif de l'acteur est de transporter le spectateur dans une histoire, un autre univers. Pour cela, il utilise des techniques gestuelles et vocales, des jeux de scènes... Il sait donc souvent à la fois chanter, danser, jouer la comédie... Le métier d'acteur demande beaucoup de travail : il ne faut pas compter les heures, ni avoir peur de l'échec !

Ses qualités : Pour être acteur, il faut avant tout être passionné et doté d'un certain talent, mais pas seulement. Il faut également être très rigoureux, sérieux, et persévérant. Un acteur doit être polyvalent, avoir une grande capacité d'adaptation et être à l'écoute des personnes avec lesquelles ils travaillent. La sensibilité et la créativité sont bien sûr des qualités indispensables pour exercer ce métier.

Si tu as ces qualités et tu veux travailler dans notre équipe, viens nous rejoindre le 12 décembre 2018 dans la salle de spectacles de notre collègue pour les sélections.

Ton meilleur copain/ ta meilleure copine veut y participer mais il / elle n'a pas le courage de s'inscrire. Ecris-lui une lettre pour mettre en évidence ses qualités pour un rôle de comédien pour l'encourager. Tu dois parler de ses qualités physiques – la taille, la physionomie ainsi que de ses qualités morales et son talent comme acteur/ actrice. (80-100 mots)

Le test met les apprenants dans la situation d'utiliser l'expression des qualités en utilisant différents instruments grammaticaux – le verbe de possession *avoir* (exemple : tu **as** du talent...), le possessif pour la deuxième personne du singulier (exemple : **ta** sensibilité...) ainsi que l'article défini (**la** créativité ne te manque pas...). Tous ces éléments grammaticaux se retrouvent dans le texte support ou dans la consigne sous une autre forme grammaticale et jouent le rôle de guider l'élève dans la création de son discours. La consigne laisse la liberté de choix de genre du partenaire de communication pour ne pas influencer le choix des adjectifs possessifs à utiliser dans la composition.

II.2. L'entretien d'auto confrontation

Nous avons organisé des séances d'auto confrontation des apprenants avec leurs propres copies pour comprendre les mécanismes de construction de la zone de la possession dans leurs copies. Nous prenons en considération et nous interprétons comme interférences seules les « performances inacceptables reproduites systématiquement, résistant à l'apprentissage, et derrière lesquelles on reconnaît de façon évidente certaines caractéristiques de la production d'énoncés correspondants en L1 » (Debyser 48) ou en langue maternelle.

Pour réaliser les entretiens avec les apprenants participants à l'étude nous avons formé un microéchantillon. Le microéchantillon comprend un sous-groupe de 15 apprenants. Ainsi, après une brève analyse des productions écrites du groupe-échantillon, avons-nous choisi 15 apprenants (8 filles et 7 garçons) pour participer à des rencontres de groupe pour discuter ensemble les éléments appartenant au domaine de la possession présents dans leurs productions écrites. Les apprenants ont été sélectionnés selon deux variables - les occurrences des éléments appartenant au domaine de la possession dans leurs productions écrites, leur disponibilité et leur volonté de participer à l'étude en dehors des classes.

Nous présentons plus bas la série de questions qui nous ont servi comme guide d'interview pour les discussions pendant la séance d'auto confrontation :

1. Pourquoi as-tu utilisé le pluriel pour le nom **qualités** ? / Alors pourquoi le possessif est une forme de singulier ? Pourquoi cette forme ? A qui fait-elle référence ? A la personne dont tu parles ?
2. Pourquoi as-tu/ avez-vous préféré le verbe **avoir** et non pas les formes de l'adjectif possessif pour exprimer les qualités d'une personne ? / Pourquoi as-tu choisi le verbe **avoir** et n'as-tu pas continué avec le possessif ?
3. Si tu avais / vous aviez utilisé l'adjectif possessif, aurait-il changé quelque chose ?
4. Qu'est-ce que tu veux dire ? D'où vient cette forme ? / Qu'est-ce que cela signifie ? / Ce mot, d'où vient-il ?
5. Analysons cette structure...Pourquoi cette forme ? Qu'est-ce que cela signifie ?
6. Pourquoi as-tu / avez-vous choisi d'utiliser l'adjectif devant le substantif ? / Pourquoi **préféré activité** et non pas **activité préféré** ? Pourquoi as-tu/ avez-vous choisi cet ordre des mots dans cette phrase ?
7. Pourquoi le possessif ici ?
8. Pourquoi as-tu utilisé seulement l'article défini avec cette partie du corps ?

Afin de garder l'anonymat, les noms des répondants ont été codifiés selon les initiales du prénom et du nom - (PrénomNom). Quant aux normes de transcription des enregistrements, nous avons construit notre propre code de transcription :

- [Ang] – passage en anglais
- [Fr] – passage en français

- [Ro] – passage en roumain
- E - Enseignante
- taille de caractère 12 pour un débit normal
- les abréviations des noms des répondants – les initiales du prénom et du nom – ont été utilisées devant chaque réplique
- ... pour marquer une pause dans la prise de parole
- ? pour marquer l'absence d'un mot ou d'un passage dans la réplique
- () - les commentaires du transcripteur
- mots en gras – pour marquer des mots en langue étrangère ou mots inexistantes en français/ passage qui manifestait des influences d'autres langues.

II.3. Les résultats obtenus

25 apprenants de la classe de VIII^{ème} ont participé au test et nous avons obtenu 25 copies dont le nombre de mots varie entre 24 et 121. La plupart des apprenants réussissent à faire le portrait d'un acteur et parlent dans leurs discours des qualités physiques et morales en combinant les différents instruments grammaticaux attendus- les articles définis, le verbe de possession *avoir* et les adjectifs possessifs.

TC : *Tu as toutes les qualités physiques comme : la taille, parce que tu est très grand, et la physionomie, as tu est belle et unique. / Tu ne dois pas peur, as tu est parfait pour ce rôle.*

RM : *Tes blagues sont les meilleurs. Ton préféré activité est parle et écouter ton amis.*

RM : *Tu as une bonne mémoire.*

IC : *Tu devais participer aux sélections parce que tu as des qualités : tu est passionné, tu est très rigoureuse, sérieuse, persévérant, tu est polyvalente et tu as une grande capacite d'adaptation. La sensibilité et la créativité sont bien sur ton qualités.*

RR : *J'écris-toi une lettre pour te montrer ta qualités pour un rôle de comédien. Tu as beaucoup de qualités pour ce rôle donc tu es timide, tu es sensible, créative, ta voix est chaud, tu as une grande capacite d'adaptation. Ta aje est parfaite et ta taille aussi.*

a. Le verbe de possession *avoir*

L'une des manières de construire la possession préférée par les apprenants est l'utilisation du verbe de possession *avoir* qui leur semble plus facile à utiliser pour éviter les erreurs.

Voici quelques exemples tirés des productions écrites, transcrits tels qu'ils apparaissent dans les copies des élèves :

IC [Fr] : Tu devais participer pour un rôle comédien parce que tu as des qualités : tu est passionné, tu est très rigoureuse, sérieuse, persévérant, tu est polyvalente, et tu as une grande capacité d'adaptation.

MP [Fr] : Tu as tout les qualités pour inscrire pour le rôle de comédien. Tu est le plus amusant homme. Tu as du talent [...] et tu as un rich créativité.

RR [Fr] : Tu as plus qualités pour ce rôle ... tu as un grande capacité d'adaptation.

RM [Fr] : Tu as une bonne memoire qui aide toi avec beaucoup choses et different situations [...] Tu as la taille, tu est beau et la créativité nécessaire.

MT [Fr] : Tu as le parfait taille et âge. [...] En plus, tu as une grande capacité d'adaptation en diferences situations comme oublier le rôle. Aussi, tu as nombreux calités : la sensibilité, le talent et, le plus important, tu peux transporter les spectateurs dans autres mondes.

Et dans les entretiens de confrontation :

E [Ro]: De ce ai preferat să utilizezi doar verbul a avea pentru a exprima calitățile unei persoane și nu ai utilizat și formele adjectivului posesiv?

E [Fr]: Pourquoi as-tu préféré le verbe avoir et non pas les formes de l'adjectif possessif pour exprimer les qualités d'une personne ?

MT [Ro]: Mi s-a părut mai simplu să folosesc **avoir** pentru a nu greși (= structura frazei)

MT [Fr]: Il m'a semblé plus simple d'utiliser le verbe **avoir** pour ne pas faire de fautes (= dans la structure de la phrase).

MP [Ro]: Mi s-a părut mai simplu să formulez propoziția cu verbul **avoir**.

MP [Fr]: Il m'a semblé plus simple de formuler la phrase avec le verbe **avoir**.

IC : Tu as une grandé capacite d'adaptation

IC [Ro]: Mi se pare mai ușor cu verbul **avoir** ... ar fi trebuit să folosesc posesivele și mă încurc în forme...am preferat să îl evit și să reformulez

IC [Fr]: Il me semble plus facile d'utiliser le verbe **avoir** ... je devrais utiliser les possessifs mais je mélange les formes... j'ai préféré les éviter et reformuler.

RM : Tu as une bonne mémoire

RM [Ro]: Mi s-a părut mai la îndemână

RM [Fr]: Il m'a semblé plus facile...

RR [Ro]: Pentru că mi-e frică de forme, acorduri la adjective, le gândesc mai bine cand încep cu persoana (=Tu)

RR [Fr]: *Parce que j'ai peur des autres formes, des accords...je réfléchis mieux quand je commence avec la personne dont je parle (=TU)*

Les apprenants ont préféré une construction de la phrase plus proche de la langue maternelle utilisant pour l'expression des qualités d'une personne les formes du verbe de possession *avoir* afin de construire la possession inaliénable de manière implicite.

b. L'adjectif possessif

En ce qui concerne l'utilisation des possessifs, le problème de l'accord en genre et en nombre avec l'objet possédé intervient dans la construction du discours. Lorsqu'il s'agit de la deuxième personne du singulier pour la position du possesseur, les apprenants confondent la position de l'adjectif avec celle du possesseur. Dans leurs rédactions, l'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec le possesseur - *Ta qualités / Ta âge*- faisant référence à la personne dont on parle dans le discours.

RR : Ta qualités / Ta âge

E [Ro]: De ce forma ta / ton ?

E [Fr]: Pourquoi cette forme ta / ton ?

RR [Ro]: Calitățile tale – persoana despre care vorbesc este o fată...

RR [Fr]: Tes qualités - la personne dont je parle est une fille...

RR [Ro]: ta face referire la persoana despre care vorbești ?

RR [Fr]: Alors, ta fait référence à la personne dont tu parles ?

RR [Ro]: Da

RR [Fr]: OUI

RR [Ro]: Vârsta... e substantiv feminin

RR [Fr]: âge...c'est féminin

L'une des explications pour l'apparition des formes inadéquates pour les adjectifs possessifs est le mécanisme d'acquisition de ces formes. Il semble plus facile pour les apprenants de retenir les formes de l'adjectif possessif au masculin. Le manque d'habitude venant de l'anglais de penser au genre de l'objet possédé et la structure du roumain qui met le déterminant après l'objet dont on parle conduisent à des associations telles - *Ton qualités / notre collège*.

IC : Ton qualités / notre collège

IC [Ro]: Forma ton m-a încurcat...nu îmi aduceam aminte formele posesivului și ton a fost prima care mi-a venit în minte

IC [Fr]: La forme ton m'a posé des difficultés...je ne me rappelais pas les formes du possessif et ton a été la première forme qui m'est venu à l'esprit... il me semble plus facile de retenir ...notre...pour le pluriel et ton pour le singulier.

L'adjectif possessif apparaît aussi dans la formule d'adresse de la lettre pour marquer la relation fonctionnelle :

RR : *Mon* meilleure copine

E [Ro]: Aici de ce mon daca vorbim despre o fată ?

E [Fr]: Pourquoi mon si tu parles d'une fille ?

RR [Ro]: Nu știi...trebuia forma de feminin ?

RR [Fr]: Je ne sais pas...il fallait utiliser la forme pour le féminin ?

Par contre, lorsqu'il s'agit des formules standards, les apprenants utilisent des formes qui leur semblent intuitivement adéquates, sans penser à la forme :

MS : Bonjour *mon* amie !

E [Ro]: De ce mon si nu *ma* ?

E [Fr]: Pourquoi mon et non pas *ma* ?

MS [Ro]: Pentru că *ma* nu suna bine...așa l-am reținut

MS [Fr]: Parce que *ma* ne sonne pas bien...c'est comme ça que je l'ai retenue...cette forme

En ce qui concerne les formes de l'adjectif possessif, les apprenants avouent qu'ils préfèrent les éviter pour ne pas penser aux accords en genre et en nombre et aux formes qu'il faut changer. Lorsqu'ils les utilisent, les possessifs apparaissent comme des formes standard associées aux mots une fois pour toutes, comme des espèces de structures figées. Les apprenants préfèrent construire la phrase avec le verbe de possession *avoir* qu'ils jugent plus facile à utiliser. D'ici les formes erronées des adjectifs possessifs retrouvées dans certaines productions écrites :

E [Ro]: Dacă ai fi utilizat adjectivul posesiv se schimba ceva ?

E [Fr]: Si tu avais utilisé l'adjectif possessif, aurait-il changé quelque chose ?

MT [Ro]: Cred că posesivele dădeau un flux al discursului pentru că mă forța să introduc adjective (= substantive care denumesc calități)

MT [Fr]: Je crois que les possessifs auraient donné une cohérence au discours mais j'aurais été forcée à introduire des adjectifs (= elle veut dire des noms de qualités)

c. Les reformulations

Il y a des apprenants qui conçoivent leur discours comme une description, en utilisant seulement le verbe être.

NS : *Tu es une fille belle et grande qui pourrait jouer sur la scène.*

d. L'ordre des constituants dans le GN

On peut remarquer également des influences de l'anglais et du roumain au niveau de l'ordre des constituants à l'intérieur du Groupe Nominal, au niveau du lexique ou de l'orthographe des mots :

MT : C'est *magnificent* et tu es très talenté.

AB : Une importante qualité

E [Ro]: De ce ai ales această ordine a cuvintelor ?

E [Fr]: Pourquoi as-tu choisi cet ordre des mots ?

RM : Ton préféré activité est parle et ecoute ton amis.

RM [Ro]: Am luat invers ca în limba română...m-am gândit că ar trebui să fie ceva diferit față de limba română

RM [Fr]: J'ai écrit en français à l'inverse du roumain...j'ai pensé qu'il fallait que ce soit différent du roumain...

AB : Une importante qualité

E [Ro]: De ce ai ales să folosești adjectivul în fața substantivului ?

E [Fr]: Pourquoi as-tu choisi d'utiliser l'adjectif devant le substantif ?

AB [Ro]: Seamănă cu limba română dar mi se pare că merge și așa în franceză...am vrut să subliniez calitatea

AB [Fr]: ça ressemble au roumain mais j'ai l'impression que c'est bien aussi en français...j'ai voulu souligner la qualité

NS : Tu es une fille belle et grande qui pourrait jouer sur la scène.

NS [Ro]: Nu știu...așa mi se pare ca sună mai bine

NS [Fr]: Je ne sais pas...c'est comme ça que j'entends bon...

L'ordre des mots dans la phrase est dû soit à l'hypercorrection - **RM [Fr]** : J'ai écrit en français à l'inverse du roumain...j'ai pensé qu'il fallait que ce soit différent du roumain...- soit pour mettre en évidence quelque chose là où la structure de la phrase française le permet - **AB** : Une importante qualité – soit tout simplement parce que « la musicalité » de la phrase semble adéquate.

E [Ro]: Ce ai vrut sa spui ? De unde vine aceasta formă? Ce înseamnă magnificent, as, on ? În limba franceză nu există, de unde crezi că ți-a venit în minte ?

E [Fr]: Qu'est-ce que tu veux dire ? D'où vient cette forme ? Qu'est-ce que cela signifie –magnificent, as ? en français, ça n'existe pas...d'où penses-tu qu'il t'est venu ?

MT : *Magnificent* (C'est magnificent et tu es très talenté)

MT [Ro]: Nu știu. Am vrut să spun că este *magnific*. Că vine de la ceva magic...magie. Cred că are legătură cu lb engleza ?

MT [Fr]: *Je ne sais pas. Je voulais dire que c'est **magnifique**. Ça vient de quelque chose de...magique...de magie...Je crois que la forme a liaison avec la l'anglais...*

TC : *Tu as toutes les qualités physiques comme : la taille, parce que tu est très grand, et la physionomie, as tu est belle et unique. / Tu ne dois pas peur, as tu est parfait pour ce rôle.*

TC [Ro]: *as = pentru că*

TC [Fr]: *as= parce que*

TC [Ro]: *E posibil să fie din engleza dar nu știu de unde vine și de ce l-am scris așa, credeam că înseamnă pentru că în franceză*

TC [Fr]: *de l'anglais...c'est possible... mais je ne sais pas d'où ça provient et pourquoi je l'ai écrit comme ça...je pensais que ça signifie **parce que** en français...*

TC : *On 12 décembre*

TC [Ro]: *Posibil să fie tot din engleză dar nu îmi dau seama, cu siguranță nu e din franceză*

TC [Fr]: *peut-être... il vient toujours de l'anglais mais je ne sais pas, il n'est sûrement pas du français...*

IM : Je spère

E [Ro]: *În lb franceză este corect **j'espère***

E [Fr]: *En français on écrit correctement **j'espère***

IM [Ro]: *Nu am fost atentă...e la fel ca în lb română și m-am încurcat*

IM [Fr]: *Je n'ai pas été attentive... c'est comme en roumain... et je les ai mélangées*

RI : Je espere cett lucru (=cette chose)

RI [Ro]: *Acest lucru ...Pentru că nu am știut cuvântul în lb franceză am scris în română... lb franceză se aseamănă cu lb română ... m-am gândit că așa ar trebui să fie*

RI [Fr]: *Cette chose...parce que je n'ai pas su le mot en français, j'ai écrit en roumain...le français ressemble au roumain donc...j'ai pensé que c'était comme ça à peu près...*

Les influences des autres langues maîtrisées par les apprenants apparaissent dans ce test au niveau du lexique de manière inconsciente. L'influence de l'anglais se manifeste autant que celle du roumain. Il s'agit de mots comme **magnificent**, ou de la préposition *on* de l'anglais, utilisée pour exprimer la date.

Un cas intéressant est la structure provenant de l'anglais utilisée pour introduire la cause au lieu de la locution conjonctive *parce que* :

TC [Fr] : *Tu as toutes les qualités physiques comme : la taille, parce que tu est très grand, et la physionomie, as tu est belle et unique. Tu ne dois pas peur, as tu est parfait pour ce rôle.*

Le roumain exerce son influence dans les cas où l'étymologie et la phonétique des mots se ressemblent dans les deux langues – (IM) : *je spère*. – IM : *c'est comme en roumain... et je les ai mélangées*. Ou s'active plutôt pour combler l'espace vide d'un mot du vocabulaire français – (RI) : *Je espere cett lucr* - *Cette chose...parce que je n'ai pas su le mot en français, j'ai écrit en roumain...le français ressemble au roumain donc...j'ai pensé que c'était comme ça à peu près...*

Conclusions

Pour résumer, ce test demandait aux élèves de construire la relation de possession inaliénable en mettant en évidence les qualités intrinsèques de la nature humaine. La réalisation linguistique de cette relation pose le problème de l'accord en genre et en nombre de l'adjectif possessif. Selon les expériences linguistiques des apprenants, l'adjectif possessif qui désigne le possesseur s'accorde aussi au niveau grammatical avec celui-ci. Ainsi, les associations comme *ta qualités* sont la conséquence de cette association – la forme *ta* de l'adjectif possessif renvoie à la personne dont on parle dans le discours, une fille dans ce cas, et récupère les informations de genre et de nombre du possesseur comme en anglais (*his/her*) ou en roumain (*lui/ei*). D'autres interférences sont dues à un apprentissage déficitaire qui a favorisé la sélection des formes les plus sonores – *mon/ton/son* pour le masculin – comme des formes standard de l'adjectif possessif (*Mon meilleure copine*. / *Bonjour mon amie*). L'influence du background linguistique est très visible dans les situations de communication écrites. Les influences des langues connues sont présentes dans les discours en français à cause des différences de construction de la possession de chaque système linguistique avec lequel les apprenants sont en contact.

Dans une situation de communication, quel que soit le thème proposé, les élèves construisent leurs discours avec tous les moyens linguistiques dont ils disposent sans tenir compte des règles spécifiques de la grammaire française. Malgré le fait que le système de la *possession* de la langue française présente des similitudes avec la langue maternelle, le roumain, les apprenants passent aussi par le filtre de la première langue étrangère, l'anglais. Même si en roumain, comme en français, l'adjectif possessif fait l'accord en genre et en nombre avec l'objet possédé ([Fr] *mon cahier / ma gomme / mes cahiers, mes gommes*), les apprenants témoignent d'un jugement proche de la première langue étrangère, l'anglais. C'est la raison pour laquelle nous avons retrouvé dans les copies des apprenants des formes comme – *ta aje / ta taille / ta qualités* (RR)- utilisées sur le modèle de l'anglais - *her age / her height / her qualities* – où l'adjectif possessif de la III^{ème} personne renvoie au genre et au nombre du possesseur et non pas de l'objet possédé. Sur ce modèle, on transfère les informations déjà acquises sur le système des possessifs de l'anglais vers l'utilisation des structures semblables en français.

A ce niveau d'apprentissage, les interférences présentes dans le discours sont partie prenante du processus d'apprentissage car le système de *l'interlangue*,

la langue propre l'apprenant, se construit pour faciliter la performance en langue étrangère. Les résultats des séances de discussion avec notre groupe-échantillon sur les productions écrites montrent les étapes de construction de l'*interlangue* qu'on active face à une tâche d'écriture sur une certaine thématique.

Par conséquent, les interférences venant soit du système différent des possessifs en roumain langue maternelle (la présence des désinences du cas génitif, l'utilisation de l'article post posé au nom) ou de l'anglais (l'inversion de l'ordre des mots dans le GN par rapport au français) représentent différentes étapes de la structuration de l'*interlangue* dans le processus d'acquisition du français. Si l'on connaît les caractéristiques des systèmes des langues en présence, on peut anticiper le type d'interférence qui pourrait se produire car l'*interlangue* de l'apprenant s'active en fonction des rapports de rapprochement entre les structures linguistiques. D'après nos constats, l'activation du bagage linguistique se produit en situation de communication et se dirige plutôt vers l'espace linguistique de la première langue étrangère étudiée (ex : *Her* jouets) concernant le domaine de la possession mais aussi vers l'utilisation du vocabulaire en général (ex : *favourite, magnificentes*). Il s'agit surtout de cas où l'origine des mots coïncide ou leur orthographe se ressemble. Ce fait confirme nos hypothèses selon lesquelles l'apprentissage du français s'appuie sur les connaissances linguistiques antérieures qui pourraient devenir des instruments d'enseignement pour faire le passage d'une langue à l'autre.

Bibliographie

- ***, 2008. *Gramatica limbii române*. București : Editura Academiei Române (GALR).
- Bono, Mariana. "Frontières scolaires vs frontières sociales : vers la création d'espaces plurilingues au sein de la classe". *Revue du GERFLINT Contacts des Langues et des Espaces Frontières et Plurilinguisme*, Coordonné par Stéphanie Galligani, Valérie Spaëth et Francis Yaiche 4 (2005) : 194–202.
- Bono, Mariana. "La comparaison L2-L3, un tremplin vers l'acquisition trilingue". *Birbeck Studies in Applied Linguistics* 2 (2007) : 22–41.
- CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2001, en ligne, URL : <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (consulté le 26 août 2019)
- Coste, Daniel, Danièle Moore, Geneviève Zarate. *COMPETENCE PLURILINGUE ET PLURICULTURELLE. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes: études préparatoires*. Strasbourg: Division des Politiques linguistiques, 2009.
- Debyser, Francis. "La linguistique contrastive et les interférences". *Langue française* Apprentissage du français langue étrangère.8 (1970): 31–61.

- Laurens, Véronique, Daniel Véronique (coord.). *Recherches sur l'acquisition et l'enseignement des langues étrangères : nouvelles perspectives*. Vol. Recherches et applications. 61. Paris: CLE International, 2017.
- Véronique, Daniel. "Les interrelations entre la recherche sur l'acquisition du français langue étrangère et la didactique du français langue étrangère". *Acquisition et interaction en langue étrangère Recherches sur l'acquisition des langues étrangères et didactique du FLE*.23 (2005): 9–41.